|  |
| --- |
| Qu’est-ce que la monnaie et comment est-elle créée ?  --  La création monétaire (3/5)  --  Fichier d’activités |

**Étape 1 : (1h)**

Document 1 – La création monétaire : comment ça marche ?

À la base même de ce processus de création monétaire se trouve un agent économique (un particulier, une entreprise) qui souhaite acquérir un bien (une voiture, une maison, une machine) ou financer un surcroît de dépenses sans avoir les ressources financières correspondantes.

En l’absence de crédit, cet agent ne pourrait pas réaliser immédiatement  son projet et devrait attendre de disposer des ressources nécessaires pour le faire, ce qui dans certains cas pourrait prendre des années, voire ne jamais se réaliser (par exemple acheter une maison pour un particulier).

Toutefois, grâce aux crédits qu’elles accordent à leurs clients, les banques commerciales vont permettre à une grande partie de ces projets de se matérialiser. Les banques commerciales jouent un rôle de prestataire de service financier pour les particuliers et les entreprises qui les situent au cœur du financement de l’économie et en font un acteur majeur de celui-ci.

Il y a cependant deux façons pour les banques commerciales d’octroyer des crédits à leurs clients.

* La première consiste à utiliser les dépôts de leur clientèle qui sont non employés. Ce faisant, les banques transfèrent des ressources en provenance d’agents en capacité d’épargne vers des agents ayant des besoins de financement. Comme les dépôts de leurs clients sont généralement liquides à court terme et que les prêts qu’elles accordent sont à plus long terme, les banques pratiquent la transformation d’une épargne liquide préexistante en financements plus adaptés aux besoins de l’économie. Ce processus est résumé par l’adage « **les dépôts font les crédits** ». Toutefois, il s’agit ici d’un simple transfert d’une catégorie d’agents vers une autre, et il n’y a donc pas de création monétaire.

[Lorsque des établissements financiers spécialisés (par exemple spécialisé dans le crédit à la consommation), qui ne sont pas habilités à recevoir des dépôts accordent un crédit, ils ne peuvent le faire que parce qu’ils sont préalablement financés et non pas en créant de la monnaie.]

* La seconde façon pour les banques commerciales d’octroyer des crédits à leurs clients consiste justement à créer de la monnaie, c’est à dire à effectuer un prêt sans avoir les montants correspondant en ressources.

Pour ce faire, les banques commerciales vont créditer le compte courant de leur client du montant du prêt accordé. Par un simple jeu d’écriture, elles vont ainsi créer de la monnaie. Dans ce cas, « **les crédits font les dépôts** » puisque le montant du crédit octroyé vient alimenter le compte courant du client de la banque commerciale.

C’est grâce à ce processus que le stock de monnaie en circulation croît en liaison avec les besoins de monnaie du système économique. Seules les banques commerciales ont ce pouvoir de création monétaire.

*La finance pour tous,* [*La création monétaire : comment ça marche ?*](https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/politiques-economiques/theories-economiques/creation-monetaire/la-creation-monetaire-comment-ca-marche/) *et* [*Dépôts, crédits et création monétaire*](https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/marches-financiers/acteurs-de-la-finance/banque/la-banque-comment-ca-marche/depots-credits-et-creation-monetaire/)

1. Pourquoi certains agents économiques ont-ils besoin de recourir au crédit bancaire ?
2. Expliquez l’expression « les dépôts font les crédits ».
3. Expliquez l’expression « les crédits font les dépôts »
4. Tout crédit est-il créateur de monnaie ?
5. Quel type de monnaie crée le crédit bancaire ?

Document 2 – Exercice : la création monétaire

**Étape 1 :**

Une entreprise A qui souhaite accroître sa production pour répondre à une demande sans cesse croissante a besoin d’acheter de nouveaux équipements. Pour financer cet achat, elle ne dispose pas des fonds nécessaires et décide de demander un crédit à son banquier pour un montant d’un million d’euros. Au regard du bien-fondé de cet investissement, le banquier accorde le crédit nécessaire à cette entreprise A.

1. Remplissez alors le bilan de la Banque et de l’entreprise A après octroi du crédit.

**Étape 2 :**

L’entreprise A dépense la somme prêtée par la banque pour acheter ses nouveaux équipements à une entreprise B qui possède un compte dans la même banque que l’entreprise A (les machines possédées par une entreprise figurent à son actif).

1. Remplissez alors le bilan de la Banque et des entreprises A et B après cette opération.

**Étape 3 :**

Au terme du crédit, l’entreprise A rembourse sa banque du montant de son emprunt initial grâce au produit de ses ventes supplémentaires lui ayant permis d’augmenter ses bénéfices deux millions d’euros déposés sur son compte bancaire (les bénéfices d’une entreprise figurent à son passif).

1. Remplissez alors le bilan de la Banque et de l’entreprise A après cette opération.
2. Quand y-a-t-il eu création monétaire ? Quand y-a-t-il eu destruction monétaire ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Étape | **Bilan Entreprise A** | |
|  | Actif | Passif |
| 1 |  |  |
| 2 |  |  |
| 3 |  |  |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Étape | **Bilan Banque** | |
|  | Actif | Passif |
| 1 |  |  |
| 2 |  |  |
| 3 |  |  |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Étape | **Bilan Entreprise B** | |
|  | Actif | Passif |
| 2 |  |  |

Document 3 – Encours de crédits dans la zone euro

*Banque Centrale Européenne,* [*base de données monétaires de la zone euro*](http://sdw.ecb.europa.eu/browse.do?node=bbn4823)*,.données extraites le 16 mai 2019.*

SNF = sociétés non financières

1. Rappelez ce qu’est un encours de crédit.
2. Quel était l’encours total des crédits aux SNF et aux ménages en janvier 2003 et en janvier 2019 ?
3. Quelle était la répartition en % des crédits aux SNF et aux ménages en janvier 2003 et en janvier 2019 ?
4. Caractérisez l’évolution des crédits aux SNF et aux ménages depuis janvier 2003.
5. Comment interpréter une augmentation ou une baisse de l’encours de crédit ?
6. Tout crédit concoure-t-il à la création monétaire ?

Document 4 – Les réserves de change

Les réserves de change sont des réserves en monnaies étrangères ou en or détenues par les banques centrales. Leur importance économique varie fortement selon la situation des différents pays.

Si un pays présente un déficit commercial (importations supérieures aux exportations), il doit trouver un moyen de financer ce déficit. Ce financement peut se faire en contractant de la dette auprès des autres pays, ou en vendant des actifs domestiques (actions, immobilier…). Un autre moyen de payer les importations est de puiser dans ses réserves, en l’occurrence les réserves de change.[…]

Si un pays se trouve dans une situation dans laquelle les autres pays ne veulent plus financer son déficit commercial (par crainte de ne pas être remboursé par exemple) et qu’il a épuisé ses réserves de change, il se trouve face à une situation de crise de la balance des paiements. Dans ce cas, il doit réduire ses importations car il n’a plus les moyens de les payer. […] Une telle situation s’accompagne alors d’un plongeon de la consommation et de l’investissement, donc d’une baisse de la croissance et d’une hausse du chômage.[…]

Les réserves de change sont donc une épargne permettant à un pays de continuer à importer malgré les aléas du commerce international.

*La finance pour tous,* [*Réserves de change*](https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/politiques-economiques/economie-mondiale/reserves-de-change/)*, mise à jour le 20 décembre 2018.*

1. À quoi correspondent les réserves de change ?
2. Comment une banque centrale peut-elle les accroître ?
3. Ces réserves de change peuvent-elles jouer un rôle économique important ?
4. Quel est l’effet d’un accroissement de ces réserves de change sur la masse monétaire ?
5. Quel est l’effet d’une réduction de ces réserves de change sur la masse monétaire ?

**Étape 2 : Tâche finale (1 h mode plan détaillé ou 4 h)**

**Dissertation**

**Sujet :**

Comment ont évolué les sources de la création monétaire en France depuis l’adoption de l’euro fiduciaire en 2002 ?

**Document 1**

**Évolution des réserves de change de la France (en milliards d’euros)**



*Trading Economics,* [*France – Réserves de change*](https://fr.tradingeconomics.com/france/foreign-exchange-reserves)*, 18 mai 2019.*

**Document 2**

**Pièces et billets en circulation en France (en millions d’euros)**

[***Base de données de la Banque de France***](http://webstat.banque-france.fr/fr/browseBox.do?node=5385636&BS_ITEM=L12&BS_ITEM=L10&SERIES_KEY=BSI1.M.FR.N.N.L10.A.1.Z5.0000.Z01.E&SERIES_KEY=BSI1.M.FR.N.N.L12.X.1.Z5.0000.Z01.E)***, Postes de bilan : L10 et L12, 19 mai 2019.***

**Document 3**

L’impression de billet n’est qu’une infime fraction de la création monétaire. Il existe deux types de création monétaire bien distincts. D’une part, la banque centrale crée la monnaie dite “banque centrale” (ou « haute puissance », « base monétaire » ou agrégat monétaire M0) constituée des pièces et des billets émis, auxquels s'ajoutent les réserves des banques commerciales auprès d'elle. Cette dernière forme ne s’échange qu’entre banques sur le marché interbancaire.

D’autre part, les banques créent de la monnaie scripturale (dématérialisée), constituée des dépôts de la clientèle à court terme inscrits au passif de leurs bilans. Ces dépôts sont de la monnaie à part entière car ils sont très liquides et permettent d’effectuer des paiements très rapidement. Cette monnaie scripturale représente une part plus importante du total de la monnaie créée, que la monnaie fiduciaire.

L’agrégat monétaire M3 (aussi appelé« masse monétaire » ou « monnaie au sens large ») est constitué à 95% environ de la monnaie utilisable par vous et moi, c’est à dire les pièces et billets que nous avons dans nos portefeuilles et des sommes dont nous disposons sur nos dépôts à vue (comptes courants), sur nos dépôts bancaires assortis d’un préavis de remboursement inférieur ou égal à trois mois (comptes sur livrets) et sur nos dépôts à terme d’une maturité inférieure ou égale à deux ans. Pour être tout à fait précis, l’agrégat M3 englobe également des titres de dette à moins de deux ans émis par les banques, qui sont négociables sur le marché monétaire, et des parts de fonds monétaires. Mais ces instruments ne constituent qu’une partie négligeable (5% environ) de la masse monétaire. Celle-ci comprend donc une partie de la monnaie « banque centrale » (les pièces et billets) et la monnaie scripturale qui en constitue de loin la plus grande partie. […]

Ainsi, l’impression de billets (soit la fabrication de monnaie fiduciaire) constitue bel et bien une création monétaire, mais elle n’en représente qu’une petite fraction.

[…]

Les banques commerciales créent de la monnaie par un jeu d’écritures comptables. Prenons l’exemple d’un particulier, Monsieur X, qui aurait souscrit un crédit à la consommation. Lors du décaissement, la banque crédite le compte courant (dépôt à vue) de Monsieur X du montant M correspondant au crédit, ce qui augmente les « dépôts de la clientèle » à son passif, et donc la masse monétaire. Dans le même temps, la banque inscrit sa créance à l’égard de Monsieur X à son actif dans le poste des « prêts à la clientèle ».

[…]. Enfin, au fur et à mesure du remboursement du prêt, la monnaie créée est progressivement détruite : la masse monétaire diminue du montant débité sur le compte de Monsieur X. De même, à l’actif de la banque, sa créance à l’égard de Monsieur X est réduite à chaque échéance du montant du principal remboursé. A l’échelle d’une banque et a fortiori de l’ensemble du système bancaire, les montants des nouveaux crédits accordés dépassent la plupart du temps les remboursements des prêts existants, de sorte que les stocks de crédit et de monnaie progressent continûment.

***Laurent Quignon,*** [***La création monétaire comment ça marche ?***](https://group.bnpparibas/actualite/creation-monetaire-marche)***, BNP Paribas, le 19 février 2019.***

**Document 4**

**Encours de crédit en France (en millions d’euros)**

Crédits aux ménages

Crédits aux sociétés non financières

Crédits aux administrations publiques

[***Base de données de la Banque de France***](http://webstat.banque-france.fr/fr/browse.do?node=5385567)***, le 18 mai 2019***